

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardis, jeudis et samedis

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le „BULLETTIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20 0.30
Réclames	0.40	
Minimum d'insertion 1 franc		

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion

On demande à acheter

en Suisse propriétés de rapport, d'agrément, villas, châteaux, ainsi que propriétés pouvant convenir à l'installation d'hôtels, sanatorium, pensions de famille. Vente rapide de tous fonds de commerce et d'industrie, quels qu'en soient le genre et l'importance.

Pour trouver rapidement associés, commanditaires, capitaux, s'adresser à la

BANQUE D'ETUDES
28, BOULEVARD MAGENTA, PARIS, 29^{eme} ANNÉE
Etude des affaires sur place à nos frais. — Discrétion absolue

On cherche

une bonne fille
qui aurait l'occasion d'apprendre à servir et à cuisiner.

S'adresser au „Café de la Gare“ à Bellevue près Genève.

Fabrique de câbles métalliques
E. Fatzer Romanshorn
offre :

Câbles en fil de Fer et Acier
jusqu'aux plus hautes résistances pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.
Câbles pour funiculaires et transports aériens.
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

Graines Fourragères

CONTROLEES

Luzerne — Trèfle — Esparcette — Fenasse

Raphia, attaches pour la vigne. — Sulfate de cuivre et soufre sublimé. — Bouillie Borlaise, dosage garanti.

Epicerie, Farines, Seigle, Avoine, Sons.

SE RECOMMANDE

SOCIÉTÉ SÉDUNOISE de CONSOMMATION, SION

ADRESSE: Consommation, Sion

Pour les sulfatages

employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives.

La Renommée contre le Mildiou
la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wädenswil, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficacité, et s'y maintient depuis treize ans. Paquet de 2 kg. pour 100 litres et

La Renommée au soufre mouillable

contre le Mildiou, l'Oidium et le Court-Noué

La plus efficace et économique des préparations connues, permettant de combattre au pulvérisateur, les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.

Poudre cuprique, la Sulfo-site, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc., etc.

Dépôt dans tous les centres viticoles

Fabrique de produits chimiques agricoles
A. FAMA & Cie, Saxon
— et Lausanne —
Entrepôt à Bussigny-Gare

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. De jandez ma montre «Ancre» de précision 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratuits. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres «ANCRE» de 1er choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père
Péry près Bieme

Reliure

Faites relier vos livres à la
PAPETERIE
CH. SCHMID, Sion
RUE DU GRAND-POINT
qui vous livrera un travail prompt et soigné.

ENCADREMENTS de tableaux, peintures, photographies, etc., etc.
Toujours grand et beau choix de baguettes en magasin.

Crème au brillant rapide pour toutes les chaussures.



donne un brillant éclatant

RETARDS

Douleurs.... Suppression
Pilules du Mois du Pharm.
Dipl. PEARCE.
Les seules véritables.... infaillibles
.... sans danger.
15 ans de succès. Nombreuses attestations.
Fr. 5.— la boîte contre remboursement nt. 3008
Articles d'hygiène
Mme. L. BÜFFE, 9, Chantepoulet, 9 GENEVE

PRETS d'argent sur signature, 4% à long terme (rien d'avance). Ecrire OFFICE CENTRAL, rue du Caire, PARIS

LE SAVON

au Lait de Lis
Bergmann

marque: **Deux Mineurs**
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:
SION: pharm. Henri Allet, V. Pitteloud; Henri Zimmermann.
Coiff. Martin Ebner, Jos. Emé, E. Furter
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastanay; Coiff. Alois Heim.
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-MAURICE: Coiff. Ch. de Siebenhal.
MONTHEY: pharmacie Hri Zum-Offen
VISP: pharm. Ed. Burlet.

Règles méthode infaillible pour tous retards. 11 Francs. Pharmacie de la Loire, 72 Nantes (France)

- Voulez-vous -

être servis à souhait dans vos graines de légumes et de fleurs!
Rien de plus facile; car M. Ernest TROLLET marchand grainier spécialiste à MOUDON (Vaud) est à même de fournir des graines de tout premier choix. La maison étant très avantageusement connue depuis de nombreuses années; vous pouvez vous y adresser en toute confiance.
(Catalogue sur demande) B.597

Rhumatisme.

A l'établissement „Vibron“. Je vous informe que grâce à votre traitement par correspondance j'ai été entièrement guéri de mes douleurs violentes et de mon rhumatisme articulaire, qui m'interdisaient presque tout mouvement. Je voulais tout d'abord me convaincre de l'efficacité du traitement et je puis vous informer avec plaisir, que je n'ai pas eu de rechute. Cordialement merci et je vous autorise à publier le présent certificat. Basile Berger, Vallorbe (Vaud), le 23 mai 1908. — Légalisé; C. Gardon syndic. Adresse: Institut médical „Vibron“ à Wienacht près Rorschach.

Instruments de musique A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Pour les maladies de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer; trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif. le „Kräuterwein“ de Hubert Ullrich

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Kräuterwein“, les maladies d'estomac sont le plus souvent éteintes dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes lors, morlant et ruinaut la santé. Tous les symptômes tels que: maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques, disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorroïdaires sont guéries rapidement et avec bonheur par l'emploi du Kräuterwein. Le „Kräuterwein“ empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pale, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépriment souvent doucement. Le „Kräuterwein“ donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein“ augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermi les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Kräuterwein“ se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierra, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.

Entre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastanay à dierre expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein“ Sans toutes les localités de la Suisse. 107

Se méfier des contrefaçons!

Exiger „Kräuterwein“ de Hubert Ullrich

Mon „Kräuterwein“ n'est pas un remède secret, il est composé de: Vin de Malaga 450.0 Esprit de vin 100.0 Glycérine 100.0 Vin rouge 240.0 Jus de sorbier sauvage 150.0 Jus de cerises 320.0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng d'Amérique, Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10.0. Mêler ces substances.

Guérison

par la méthode simple

J. Kessler

dans la plupart des cas de rhumatisme (aussi anciens), maux d'estomac persistants, gôitres et gonflement du cou, abcès dangereux, blessures etc. au moyen des remèdes simples et inoffensifs de

J. Kessler

succ. Albin Müller, Eschenez, Thurgovie. Certificats et attestations sur les résultats obtenus gratis et franco.



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait maternel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 6, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0.66 LE KILOG.



ALIMENT de la BASSE-COUR

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix: 30 centimes le kilogram. En sacs de 20, 25 et 40 kg.
A. FANGHAUD, fabricant à Vevey

En 2-8 jours

les gôitres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon emment, guérissent tout. Mon huile pour les oreilles a guéri tout aussi rapidement bon-donnement et arrêté d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20.
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzel Rh.-E. 76

Boucherie

Ernest GRUMBACH

35, - Rue du Pré - 35

Lausanne — Lausanne

Bouilli de 50 à 70 centimes

le demi-kilo.

Rôti à 80 centimes le „du jour“

Veau et mouton prix „du jour“

GROS - Expédition tous les jours

DETAIL

Chaussures

With. Grub

Zurich

4 Trittligasse

Merci et remerciement

garantie et solide

Catalogue illustré

(contenant 400 articles)

gratis et franco

entre autre,

articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers 7.50

Bottines à lacet, pour hommes, très fortes 9.—

Bottines lég. avec lacs, à lacet, pour hommes 9.40

Pantoufles pour dames 2.—

Bottines à lacet, très fortes, pour dames 6.40

Bottines élégantes, avec bouts, à lacet, p. dames 7.20

Souliers pour fillettes et garçons No. 23 à 29 4.20

30 à 35 5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.



Chaussures
With. Grub
Zurich
4 Trittligasse

Merci et remerciement
garantie et solide
Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratis et franco
entre autre,
articles recommandés:

- Souliers forts p. ouvriers 7.50
- Bottines à lacet, pour hommes, très fortes 9.—
- Bottines lég. avec lacs, à lacet, pour hommes 9.40
- Pantoufles pour dames 2.—
- Bottines à lacet, très fortes, pour dames 6.40
- Bottines élégantes, avec bouts, à lacet, p. dames 7.20
- Souliers pour fillettes et garçons No. 23 à 29 4.20
- 30 à 35 5.20

Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.

La réorganisation du Département politique fédéral

On se souvient que les Chambres avaient demandé au Conseil fédéral un rapport sur la question de savoir si l'organisation du Conseil fédéral ne devait pas être modifiée de manière à mieux assurer que jusqu'ici la continuité dans la direction de nos affaires avec l'étranger.

Ainsi qu'on pouvait le prévoir, la réponse est négative. Seul M. Comtesse a défendu le retour au « système Droz » et par six voix contre une le Conseil fédéral a conclu en proposant « de maintenir l'organisation actuelle du Département politique qui a fait ses preuves en des temps difficiles ».

La première partie du message est consacrée à des développements historiques. Le Conseil fédéral rappelle que le système de rotation actuel a été institué en 1849 et qu'il a fonctionné jusqu'en 1888. A cette époque le Département politique convenait peu à M. Herzog, qui revenait à la présidence, le Conseil fédéral supprimait l'ancien Département politique dirigé par le président de la Confédération et créa un Département de l'extérieur non soumis aux changements survenant dans la présidence.

Ce que fut le régime de 1888 à 1895, le Conseil fédéral le rappelle en citant de nombreux extraits du message de 1894, qui avait été rédigé par M. le conseiller fédéral Schenk. Ce dernier constatait qu'autrefois le Conseil fédéral était au courant de toutes les affaires extérieures et il ajoutait:

« Le nouveau régime a établi une modification importante. La circulation des actes a été plus rare; les membres du Conseil fédéral n'ont eu connaissance que des questions que le Département des affaires étrangères jugeait à propos de leur soumettre; ce n'est que dans des cas rares et exceptionnels que des ouvertures lui ont été faites sur les relations officielles du chef du Département des affaires étrangères avec les représentants des Etats étrangers. Ce Département s'est placé en général au même point de vue que les autres Départements qui traitent directement et de leur propre chef, la plupart des affaires incombant à leur administration et qui ne nous soumettent que des questions d'une certaine importance ou de nature personnelle ou financière. »

Le message de 1894 signalait un autre inconvénient: la trop grande stabilité dans la direction des divers Départements et qui empêchait les membres du Conseil fédéral de se familiariser avec d'autres Départements qu'avec celui qui leur était attribué une fois par toutes. Enfin le président de la Confédération qui avait à gérer, outre les affaires de la présidence, celles de son propre Département, ne pouvait plus vouer à ces dernières tous les temps nécessaires.

Dans son message, le Conseil fédéral examine aujourd'hui si l'état de choses s'est modifié depuis 1895 au point de permettre sans inconvénients la réintroduction du système consacré par l'arrêté de 1887:

« Nous n'hésitons pas, dit-il, à répondre négativement à cette question. L'arrêté du Conseil fédéral du 9 avril 1897 a, il est vrai, quelque peu déchargé les chefs de Département en confiant le soin de certaines affaires de peu d'importance et n'impliquant pas de décisions de principe aux chefs de service; mais les affaires ont dès lors sans cesse augmenté par suite du développement des compétences de la Confédération et de la législation fédérale, de sorte qu'on ne peut songer, aujourd'hui moins que jamais, à charger le chef d'un Département autre que le Département politique des obligations spéciales incombant au président de la Confédération. Celui-ci ne pourrait pas, malgré un travail épuisant et acharné, remplir les obligations présidentielles sans négliger les affaires de son propre département. »

Le Conseil fédéral passe en revue les autres systèmes de réorganisation du Département politique, qui tous nécessiteraient une révision de la Constitution fédérale.

Entre autre projet il y aurait celui qui consisterait à porter à trois ans la durée des fonctions du président de la Confédération. Le Conseil fédéral s'écartere résolument pour des motifs d'ordre politique, estimant qu'il est toujours dangereux, dans une démocratie, de laisser trop longtemps la même personne dans une position éminente. La présidence d'un an répond à nos traditions, elle est conforme au régime établi dans la plupart des cantons et on aurait d'autant moins de raison de l'abandonner que la présidence de trois ans présente un autre inconvénient pratique: elle obli-

gerait le président à abandonner son Département ordinaire pendant une trop longue période.

Dans un dernier chapitre le message traite de la question de savoir si la continuité est plus nécessaire dans la direction du Département politique que dans les autres Départements et il conclut négativement. Nos affaires extérieures ne sont pas traitées en fait par un seul Département, mais par le Conseil fédéral en corps et nous n'avons donc aucune raison de chercher des modèles pour l'organisation de service des affaires étrangères dans les autres pays, où les conditions sont différentes.

Petites nouvelles de la Suisse

Gros incendie à Payerne

Un incendie a éclaté hier, dimanche, à 9 h. et demie, à Grange-Mornand, près Payerne. Une maison a été détruite de fond en comble. Le bétail a été sauvé en partie. De nombreuses bombes de pétrole et d'huile qui se trouvaient dans un magasin, ont fait explosion.

On ne signale pas d'accident de personnes, mais les dégâts sont considérables.

Avant la fête fédérale de gymnastique

Dimanche soir à eu lieu, à la cantine de Beaujeu, à Lausanne, la répétition générale des divers exercices qu'exécutera la section à la prochaine fête fédérale de gymnastique; le ballet des vendanges a été également répété.

La foule qui assistait à ces répétitions peut être évaluée à environ 10,000 personnes.

LAUSANNE, 4. — La grande cantine pour la fête fédérale de gymnastique, contenant 9,000 places, a été inaugurée ce soir dimanche en présence d'une foule considérable, par un concert et une grande apothéose patriotique.

Les dortoirs destinés aux 12,500 gymnastes et qui représentent une longueur de 9 km., ont été terminés ce soir dans les bâtiments scolaires de la ville.

Arrestation

La police de Genève a arrêté dimanche, un nommé Haas Braun, se disant Anglais, né à Londres, recherché pour escroqueries commises dans des hôtels de Zurich, Lucerne, Bâle et Interlaken.

Un rescapé

Giovanni Pedrosoli, âgé de 21 ans, Italien l'une des victimes de l'éboulement du tunnel de Bruggwald, près de Saint-Gall, a pu être retiré des décombres samedi après-midi. Il a passé dix jours, exactement 230 heures, enseveli dans les ténèbres.

Depuis plusieurs jours, les sauveteurs communiquaient avec lui, mais sans pouvoir lui faire parvenir de nourriture.

Les travaux de sauvetage avaient été rendus extrêmement difficiles par les éboulements continus et les obstacles formés dans la galerie par des poutres et des wagonnets.

Conseil fédéral

Le Conseil fédéral, vu le rapport de la commission d'experts, instituée pour examiner le recours des membres de la caisse de pensions et de secours des chemins de fer fédéraux, vu aussi le rapport de son département des postes et des chemins de fer, en application de l'article 14, alinéa 3 de la loi fédérale du 28 juin 1889, sur les caisses de secours des Compagnies de chemins de fer et des bateaux à vapeur, a pris la décision suivante:

1° Le recours du 5 mars 1908 d'un certain nombre de membres de la caisse de secours et de pensions des C. F. F., dirigé contre l'arrêté du Conseil fédéral du 31 janvier 1908, approuvant le bilan d'entrée de la caisse de pensions et de secours des fonctionnaires et employés des C. F. F., arrêté au 1er janvier 1907, est écartée, tant en ce qui concerne l'augmentation du taux d'intérêt de 3 1/2 %, appliqué techniquement qu'au point de vue de l'extension de la période de 60 ans fixée pour amortir le déficit de la caisse.

2° La Direction générale des C. F. F. est invitée à étudier à nouveau la question des taux d'intérêt à adopter, lorsqu'il s'agira dans quelques années de réviser les bases de la statistique à appliquer au calcul du capital de réserve.

Le quatrième centenaire de Calvin Genève — la Rome protestante — a solennellement été, samedi, le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin.

Samedi une séance a eu lieu dans la salle de la Réformation. Malgré la séparation des Eglises de l'Etat, les autorités du canton de Genève étaient représentées.

28 délégués étrangers ont pris la parole au nom de leurs Eglises respectives, ce qui a amené M. Lucien Gautier, au nom de l'Eglise de Genève, d'insister sur la nécessité d'une union spirituelle.

La journée de samedi s'est terminée par une soirée musicale à la cathédrale de St-Pierre. A l'occasion de ce jubilé, un monument dit « Monument international de la Réformation » a été érigé à Genève.

Réunion d'officiers à Rolle

Hier dimanche, a eu lieu à Rolle, Vaud, une réunion d'officiers de la Suisse romande. La participation était très nombreuse; une quarantaine de Valaisans y ont pris part. Le colonel Quinlet a donné une conférence sur la mobilisation et le colonel Audéoud a fait un rapport préparatoire sur les manœuvres de cet automne.

Au banquet qui a été servi à l'Hôtel du Casino, le colonel Feyler a salué les officiers présents; le syndic de Rolle leur a souhaité la bienvenue.

Une blague

Plusieurs journaux suisses ont été victimes d'un mystificateur qui leur avait assuré qu'une formidable explosion avait causé soixante victimes à Hørde.

Ces nouvelles étaient très exagérées. Une conduite d'environ 2 km. de long, amenant le gaz des hauts fournaux, a laissé s'échapper une certaine quantité de gaz délétères qui ont étourdi une quarantaine de personnes. Ces dernières ont été transportées à l'hôpital où on leur a fait des inhalations d'oxygène.

Aucun des malades n'a succombé.

Société suisse des hôteliers

La Société suisse des hôteliers a tenu les 28 et 29 juin, à St-Moritz, sa 28^e assemblée générale. Elle a approuvé le rapport de gestion, les comptes et le budget. L'assemblée a décidé de proposer qu'on porte à l'ordre du jour du Congrès international des hôteliers, qui aura lieu à Berlin en 1911, le tractandum suivant: quels moyens faudrait-il envisager pour combattre la pléthore d'hôtels qui se naissent dans tous les pays d'Europe? »

Comme son auteur le proposait, l'assemblée a admis qu'il s'agissait là d'une prise de position formelle des sociétés hôtelières contre l'augmentation malsaine et contraire aux bons principes commerciaux du nombre des hôtels. Pour les trois années prochaines, le comité est transféré à Lucerne. Il est composé de M. Oscar Hauser, de Lucerne, président, A. Bon, de Vitznau, E. Cattani, d'Engelberg, R. Haeffeli et A. Riedweg, de Lucerne. La fête qui a suivi l'assemblée générale, si elle a souffert quelque peu du mauvais temps, n'en a pas moins brillamment réussi. L'assemblée générale de l'année prochaine aura lieu au Zugerberg, celle de 1911 à Lausanne.

Fête fédérale de musique

La première soirée, samedi, de la fête fédérale de musique, à Bâle, a été marquée par le cinquantième de la Basler Jægernusik. Dans la vaste cantine toutes les places étaient occupées.

Dans l'assemblée des délégués de dimanche matin, aucune décision n'a été prise concernant la prochaine fête fédérale de musique. La majorité absolue était de 49 voix et Vevey, qui est sorti en première ligne, n'en a obtenu que 34. La décision a été renvoyée à une prochaine assemblée de délégués qui aura lieu cet automne.

La fête fédérale de musique a continué dimanche par un temps splendide.

A midi, au banquet officiel, M. Paul Scherrer a prononcé le discours de fête.

L'après-midi il y a eu un concert à la cantine, puis un cortège. Ce dernier a été suivi d'un concert monstre auquel ont pris part plus de deux mille musiciens.

A 8 h. 1/2 du soir, à la cantine, les productions ont continué avec la collaboration de Mannerchor de Bâle et de la société de gymnastique du Petit-Bâle.

A 11 1/2 h. un feu d'artifice a été tiré.

L'Harmonie municipale de Sion prend aussi part à cette fête. Elle s'est embarquée à la gare de Sion, samedi à 12 h. 59, après avoir, en cortège, traversé la ville.

CANTON DU VALAIS Renseignements La Murithienne à Tourtemagne

La « Murithienne » société valaisanne des sciences naturelles, tiendra sa réunion annuelle le 19 juillet à Tourtemagne; l'assemblée sera suivie d'une excursion scientifique dans les Alpes de cette romantique vallée.

Le programme prévoit: lundi 19 juillet, à 9 h. 42, arrivée à Tourtemagne; 10 h. 1/4, séance du comité; 10 h. 1/2 assemblée générale à l'« Hôtel du Soleil » avec l'ordre du jour suivant: nomination des commissaires vérificateurs, rapport du président, proposition relative à la publication des œuvres d'Euler, admission de nouveaux membres, nomination des rapporteurs de la course, désignation des délégués à la réunion de la société helvétique des sciences naturelles, propositions individuelles, choix du lieu de la réunion de 1910, rapport du caissier.

On entendra ensuite une communication scientifique de M. le D^r Bugnion « Biologie des Termites ».

A 12 h. 1/2 banquet; à 3 h. visite de la cascade de Tourtemagne et départ pour Gruben où les excursionnistes passeront deux nuits.

Mardi, 20 juillet, à 7 h. départ pour le glacier de Tourtemagne et la Bella-Tola; mercredi, 21 juillet à 5 h. départ par la vallée d'Anniviers par le col de la Forcléttaz ou par le Meidenpass.

Fête champêtre

L'Union instrumentale organise pour le dimanche 18 juillet, après-midi, une grande fête champêtre à Chandoline, chez M. Sartoretti. Il y aura des jeux pour tous les goûts, tir au fléchettes, tir au pistolet, jeux de quilles, petits chevaux, jeu de fléchettes, pêche miraculeuse, jeux de boules, etc. A chacun des jeux, il sera délivré de beaux prix, en espèces et en nature. L'Union instrumentale ne négligera rien pour que le public garde de cette fête le meilleur souvenir.

Elle profite de l'occasion pour faire connaître que le tirage de la loterie-tombola de l'Union ouvrière de Sion, loterie qui est à sa charge depuis sa fusion avec la fanfare de l'Union, est irrévocablement fixée à la première quinzaine d'octobre prochain.

Chronique sédunoise

Etablissement d'un tramway Une demande de concession pour l'établissement d'un tramway en ville de Sion est en ce moment sur le bureau du conseil municipal. Le système choisi est le système Mercédès, tramway sans rail, très simple et pouvant être rapidement établi. Il serait question de mettre en exploitation ce tramway déjà pour la prochaine exposition. Espérons qu'on puisse y arriver.

Le prix du pain hausse encore

Il y a quelques semaines tout au plus, les boulangers de Sion décidaient de hausser le prix du pain de ménage et du pain bis en invoquant la hausse persistante des farines; on pouvait espérer qu'on en resterait là; il n'en est rien et ce matin, lundi, les ménagères n'auront pas été peu désagréablement surprises en faisant leur emplette de pain d'apprendre que ce dernier a de nouveau renchéri. Le pain bis qui avait été porté de 35 à 38 centimes lors de la récente hausse, se vend dès aujourd'hui 40 centimes; le pain blanc d'une livre 23 cent. au lieu de 20 et le pain blanc d'un kilo 45 centimes au lieu de 40.

Pour justifier cette nouvelle augmentation de prix, nos boulangers invoquent entre autres motifs l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur la police des denrées alimentaires.

Il est à souhaiter que cette hausse du prix du pain ne soit pas de longue durée; les temps sont par trop durs pour les pauvres gens; déjà Sion est la ville suisse où un autre aliment de première nécessité, le lait, se vend le plus cher.

Exploits de cambrioleurs

Jeudi passé un trimardeur, de mine suspecte, observait la maison de M. J. Blanchoud à la rue de la Dent-Blanche. Voyant sortir le propriétaire, qui habite avec son fils, le 2me étage de la maison, il grimpe les escaliers frappe à la porte du corridor, pour s'éviter toute surprise; ne recevant point de réponse, il pénètre dans le corridor et se dirige vers une chambre... mais il avait compté sans la présence de M. C. Blanchoud, fils qui se méfiant d'un coup s'était dissimulé dans l'embrasure d'une porte et au moment où le cambrioleur pénétrait dans la chambre, d'une passe de jujitsu, l'étourdit à terre.

Comme on lui demandait ses papiers, il ne put exhiber que de vieux journaux.

Invité à suivre M. Blanchoud au poste de police, le trimardeur a la vue d'un gendarme qui passait non loin de là, prit la poudre d'escampette, mais il fut rattrapé, près de la Cible de Sion. C'est un nommé Karl Klein, sujet bavarois, repris de justice.

Des cambrioleurs qui ont eu plus de chance sont ceux qui ont « travaillé » dans différentes quartiers, la nuit de ce même jeudi.

Chez Mme Schuppach ils ont emporté pour environ 400 francs de linge; ils devaient particulièrement bien connaître les lieux.

Les chambres des pensionnaires du café du Simphon, ont paraît-il, aussi été visitées.

Ailleurs la présence des cambrioleurs n'a pas été sans mettre en émoi les personnes chez qui ils opéraient.

M. Rovarino se réveillait vers les trois heures du matin, inquiet d'un léger bruit qu'il venait de percevoir. Il tourne le bouton électrique, explore sa chambre à coucher, sort au corridor, personne; il pénètre dans la chambre à manger où il trouve un buffet bouleversé; mais de voleurs, plus de traces; il ne lui restait plus qu'à se recoucher. Mais qu'il fut surpris le matin en se levant... M. Rovarino ne retrouvait plus ses habits. Le ou les voleurs les avaient semés dans les escaliers après avoir vidé les poches.

Une servante qui habite au mansarde, la porte n'était pas fermée à clef de la maison de M. O. de Werra était réveillée en sursaut dans la même nuit par le bruit des pas d'un voleur opérant dans sa chambre. Au cri d'effroi qu'elle pousse, le voleur lui répond par « pssst! » énérgique lui faisant comprendre que résister serait dangereux. Et la pauvre fille plus morte que vive dut le laisser faire. Le cambrioleur se contenta d'emporter une pièce de cent sous trouvée dans la poche de la malheureuse.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre un individu suspect, devenu subitement introuvable.

Un conseil: Sédunois, fermez vos portes « à clef! » la nuit.

Informations

Subventions scolaires Il est alloué au canton du Valais fr. 91,550, 40 à titre de subvention scolaire pour l'année 1908.

Tribunal cantonal Le tribunal cantonal s'est occupé jeudi, vendredi et samedi de la cause criminelle relative au meurtré de Pierre Marclay, à Champéry.

Il a confirmé le jugement du tribunal d'arrondissement en ce qui concerne la peine à infliger aux quatre accusés en diminuant un peu l'indemnité civile.

On sait que le principal accusé Adolphe Ribordy a été condamnée à six ans de réclusion.

AVIS

Les réclamations de nos abonnés étant notre seul moyen de contrôle, nous prions ceux qui ne recevraient pas régulièrement le journal, de nous en informer immédiatement.

Faits divers

Mésaventure tragi-comique d'un renard

On nous écrit d'Evolène: Jeudi matin 30 juin, au petit jour un renard s'est avisé de pénétrer dans une maison à l'intérieur même du village d'Evolène. Il avait sans doute flairé la présence d'un certain nombre de poules qui avaient perché dans la vaste pièce servant de cuisine de cette maison. Mal lui en prit. Le propriétaire éveillé par le bruit des poules en détresse ne fit qu'un bond de sa chambre et fut assez heureux d'arriver à temps pour barer passage à messire renard. Celui-ci croyant se sauver par une autre issue pénétra dans la chambre dont la porte était restée ouverte et s'élança vers le lit du propriétaire encore occupé par la femme de ce dernier puis alla se blottir sous ce même lit. Mais le propriétaire armé d'un trident et accompagné de deux hommes, piqua la pauvre bête au cou et la tint serrée contre la paroi; tandis que l'un de ses compagnons lui ligottait les jambes de derrière, l'autre l'assommait à coups de gourdin. Cette chasse, comme bien on peut le penser, se fit en chemise.

A cet article il y a lieu d'ajouter que depuis quelque temps le village d'Evolène est visité chaque soir par des renards et qu'une quantité de poules ont déjà été la proie de ceux-ci. La femme qui se trouvait encore dans le lit au moment où maître renard fit un bond sur le même lit, fut tellement effrayée qu'elle a dû subir une indisposition, maintenant heureusement remise: Le renard a été exposé toute la journée au pavillon Calpini afin de consoler un peu les ménagères.

Ce n'est pas seulement à Evolène que l'on se plaint depuis quelque temps du sans-gêne vraiment par trop grand de messire renard, les mêmes doléances se font entendre dans maintes autres localités de montagne.

Ce maléfaisant animal parcourt des villages en plein jour et sans la moindre inquiétude en quête d'un poulailler! Il est à croire que le malin a eu vent, par la voie des journaux de la décision du Conseil d'Etat supprimant la prime allouée naguère pour la destruction du gibier nuisible; car c'est depuis lors surtout qu'il se permet tant de hardiesse.

Incendie au Leetschberg

Samedi, à minuit, un incendie a éclaté sur l'emplacement des installations de l'entreprise du Leetschberg, près de Brigue. En quelques minutes toutes les remises des wagons et locomotives étaient en flammes, mais on a réussi à sauver les trois locomotives et les wagons qui se trouvaient dans les remises. Grâce à l'absence du vent, l'incendie a pu être circonscrit et finalement, après de grands efforts, les pompiers ont pu se rendre maître du fléau.

Loge Alpina

Le banquet de clôture de la réunion des francs-maçons de la loge Alpina. A l'issue il y a eu cortège des participants à travers la localité.

Prévisions du temps Pour le 6 juillet: Beau et chaud; orage locaux.

Exposition cantonale de 1909

Le commissariat de l'exposition informe les exposants que les locaux destinés à recevoir leurs produits seront prêts dès le 12 juillet. Le dernier délai de réception des marchandises est fixé au 24, et l'installation de leur exposition devra être terminée pour le 28 juillet.

Les frais d'installation et de décoration étant à la charge des exposants, l'administration peut, le cas échéant, s'en occuper moyennant rétribution, ainsi qu'il a été prévu par les articles 5 et 7 du règlement général.

Dans ce cas avis doit être communiqué au commissariat avant le 5 juillet.

Les exposants qui désirent exposer leurs objets dans une vitrine, sont rendus attentifs sur l'urgence qu'il y a pour eux de s'en occuper immédiatement, si ce n'est pas déjà fait.

Les exposants sont en outre informés qu'un bureau de vente est organisé pour faciliter l'écoulement de leurs produits. S'inscrire dès le 15 juillet au bureau de M. A. Brutin, banquier à Sion, président du comité des Finances de l'Exposition. Toutes les demandes de renseignements concernant le bureau de vente devront parvenir à cette adresse.

Le commissariat avise d'autre part les exposants du groupe XI, Vins, que les vins destinés à la dégustation devront parvenir les 8 et 9 juillet prochain au président du comité du groupe XI, Vins, soit à M. Jacques de Riedmatten, à Sion, et devront porter comme adresse complémentaire « Cave de l'Evêché, Sion ». L'envoi devra être accompagné d'un bordereau.

Les bouteilles d'eau colorée seront reçues les 21 et 22 juillet, et devront parvenir à la même adresse.

Les frais d'installation et de décoration des produits étant à la charge des exposants, l'administration peut le cas échéant, s'en charger, moyennant rétribution, ainsi qu'il a été prévu par les articles 5 et 7 du règlement général, et conformément à l'art. 5. des conditions spéciales.

Pour simplifier, le commissariat se chargera de l'installation, sauf avis contraire de la part de l'exposant. Dans le cas où ce dernier voudrait faire l'installation de son étage lui-même, il aura à en aviser le commissariat avant le 5 juillet.

Chaque exposant aura à fournir par l'étage, un nombre égal de bouteilles remplies d'eau colorée, proprement bouchées, étiquetées, capsulées ou goudronnées. Ces bouteilles seront de même forme que celles destinées au jury.

Echos

Un suppléant

On lit dans un vieux journal anglais, paru en l'année 1777, la curieuse nouvelle suivante :

« Un particulier, renfermé dans la tour de Londres et condamné à avoir la tête « tranchée », obtint la permission de se faire « suppléer ». En conséquence, il a cherché quelqu'un de bonne volonté et, ne trouvant personne qui consentit à sacrifier sa vie, il a, dit-on, pris ce parti qui lui réussira sans doute. Ledit sieur est fort riche et de son bien il a fait trente parts. La plus grosse est de 15,000 livres et les vingt-neuf autres, de 140 mille livres chacune. Il propose une loterie de 30 billets, tous gagnants, et qui seront délivrés gratis à toute personne qui, consentant à le suppléer sur l'échafaud, se rendra prisonnière et acceptera d'avoir la tête tranchée, si le gros lot venait à lui échoir. Voilà, sans contredit une manière assez singulière de laisser une bonne succession et la meilleure façon d'adoucir les regrets de ses héritiers. »

Nous ne savons si cette loterie macabre fut bien accueillie par le public londonien, mais nous sommes persuadés que de nos jours elle aurait un immense succès.

Nous avons tous remarqué qu'à partir d'un âge avancé, les vieillards semblent se tasser, en un mot à tel point que les petits vieux et les petites vieilles, comme on dit parfois familièrement, sont le type général chez tous ceux qui ont dépassé 75 ans.

Un médecin allemand, frappé par ce fait, s'est livré dans différentes villes à de minutieuses observations sur les variations de la croissance suivant l'âge de l'individu. Et, chose bien imprévue, il est arrivé à démontrer que ce tassenent, cette diminution de la taille se produisent dès l'âge de 35 ans pour la plupart des hommes, et toujours un peu avant 40 ans pour les femmes.

Suivant lui, c'est à 30 ans seulement que s'arrête la croissance.

La stature de l'homme reste alors stationnaire pendant 5 ou 6 ans, puis elle décroît, très lentement, — d'abord — un demi-millimètre se recroqueville sur eux-mêmes, diminuer d'environ : tous les dix mois — plus rapidement ensuite, la diminution pouvant atteindre, à partir de 50 ans, jusqu'à trois millimètres par an. — Comme on le voit, sauf durant quelques années, la taille serait constamment variable.



Une sage prévoyance

On a trop souvent parlé de l'imprévoyance américaine et de l'exploitation sans mesure des ressources naturelles aux Etats-Unis, pour que l'on puisse se dispenser de citer un fait d'ordre tout opposé, et qui nous fait songer à nombre d'exploitants sur le vieux continent, où l'on se targue d'économie et de prévoyance.

Une société électrique, l'« Electric Light Company » de Stockton dans le Massachusetts fait planter une petite forêt de châtaigniers en prévision de ses besoins en bois dans un lointain avenir. Quelle est la compagnie de chemin de fer, sur le vieux continent, qui songe à planter des arbres pour léguer des traverses à nos descendants. Elles s'occupent beaucoup plus de ceux qu'elles peuvent détruire pour satisfaire à leurs besoins immédiats.



Le général, l'écolier et le crapaud

Un jour que le duc de Wellington, le vainqueur de Waterloo faisait de bon matin une promenade à la campagne, il entendit tout à coup des cris de désespoir; il se dirigea vers l'endroit d'où paraient ces cris et trouva un petit garçon couché par terre et pleurant à chaudes larmes, la tête penchée sur un crapaud.

— Qu'avez-vous, mon cher enfant? lui demanda le duc.

— Ah! monsieur, mon pauvre crapaud, mon ami! Que va-t-il devenir?

— De quoi s'agit-il donc?

— Monsieur, ce crapaud est mon ami. Chaque jour je lui apporte à manger, car je demeure tout près d'ici. Mais on va m'envoyer en pension, très loin, et si personne ne s'occupe de lui, bien sûr qu'il mourra!

— Non, mon enfant, reprit le duc, il ne mourra pas; je vous promets d'en avoir soin il sera bien nourri et vous aurez quelquefois de ses nouvelles durant votre absence.

Le petit garçon était consolé. Il remercia vivement l'étranger, puis il rentra chez lui.

Peu de temps après son entrée en pension on lui apporta cette lettre :

« Strathfieldsaye, 27 juillet 1837.

« Le feld-maréchal, duc de Wellington, est heureux de faire savoir à William Harries que son crapaud est toujours bien portant. »

Pendant son séjour à la pension, le petit écolier reçut successivement cinq lettres conçues dans des termes à peu près identiques et qui toutes, avaient été écrites par le feld-maréchal lui-même.



Pataqués

Il vient de paraître un second volume des souvenirs du chevalier de Cussy, diplomate dont la carrière s'échelonne du règne de Charles X à celui de Napoléon III.

Entre autres personnes il enregistre les mots et qu'il lui fut permis d'approcher se trouve la fameuse Mme Sans-Gêne, la duchesse de Dantzig, celle à qui on prêta tant d'écartés de langage.

Un jour allant de compagnie avec la marquise Lannes faire visite à quelque haut personnage, elle dit au portier de ce digne aïeul : « Vous direz, pékin, que c'est la femme à Lefebvre qu'est venue, ainsi que « la celle » à Lannes. »

Nouvelles à la main

Amabilité de gendre.
— Ta mère était malade, j'ai envoyé chercher deux médecins...
— Deux médecins, pourquoi faire?..
— Le premier pourrait la rater..

Le bon docteur.

— L'affection dont vous souffrez me paraît d'une espèce bizarre, inconnue de la science même; heureusement qu'à l'autopsie, nous serons fixés sur le diagnostic.

NOUVELLES DIVERSES

Explosion meurtrière

Une explosion s'est produite dans un charbonnage à Mambourg ensevelissant 4 ouvriers un seul d'entre eux a pu être sauvé.

Incendie et tremblement de terre à Messine

Un violent incendie s'est déclaré dimanche matin sur les décombres de Messine, près du torrent de la Bocchetta. Les soldats et les matelots ont réussi à se rendre maîtres du feu. En même temps une secousse sismique a été ressentie. L'après-midi à 2 heures, 25 une seconde secousse s'est produite, assez fortement accompagnée de grondements et suivie d'une autre secousse plus légère. A 2 h. 45 enfin, une nouvelle secousse s'est produite.

Cyclone désastreux

Les journaux reçoivent des télégrammes de Kiev annonçant qu'un orage d'une violence inouïe a détruit une grande partie de la ville basse. Les récoltes sont dévastées; il y a plusieurs victimes.

Un cyclone a tué plusieurs personnes dans le sud de la province de Saskatchewan (Russie). Il a démoli des maisons et détruit du bétail. Beaucoup de personnes sont sans abri.

Happée par un alligator

Une foule énorme de spectateurs se pressait vendredi soir, vers onze heures, à la Porte-Maillot, à Paris, autour de la piste d'eau de « Luna Park », où la princesse Siva faisait travailler une douzaine de superbes alligators.

Avec une sûreté de main remarquable, la dompteuse, qui est âgée de 32 ans, dirigeait les ébats des sauriens et obligeait les terribles animaux à gravir les barres d'une échelle disposée à cet effet dans le bassin.

Deux alligators, arrivés ces jours-ci de Floride, et qui se montraient particulièrement rebelles aux exercices auxquels ils n'étaient pas encore suffisamment entraînés, donnaient, paraît-il, des inquiétudes au personnel — moins cependant qu'à la princesse Siva.

Soudain, comme elle s'approchait de l'un d'eux — un mâle de huit pieds de long — celui-ci, faisant un bond énorme se jeta sur la dompteuse et de ses crocs formidables lui happa le bras droit.

Ce fut, dans l'assistance, un mouvement d'indicible terreur. Tandis que les uns voulaient se précipiter vers les issues de l'établissement, en poussant des cris d'effroi, d'autres s'efforçaient de ramener le calme. La princesse Siva, fort heureusement, n'avait pas perdu son sang-froid; la main gauche, juste au moment où sa main venait la secourir, elle avait saisi son revolver et logé coup sur coup trois balles dans la tête du crocodile qui retomba foudroyé.

Très grièvement blessée, néanmoins, la dompteuse fut emportée en hâte au poste médical de « Luna Park », où un médecin de service lui prodigua ses soins.

Collision

DOUVRES, 4. — Dimanche matin le vapeur français « Circé » est entré en collision avec le vapeur « Watacam » venant de la Nouvelle-Zélande.

Le « Circé » aborda l'autre navire par tribord et fit une voie d'eau. La machinerie du « Watacam » fut inondée. Le « Circé » et d'autres vapeurs le prirent à la remorque mais les câbles se rompirent. Six remorqueurs, accourus de Douvres, ramenèrent alors le « Watacam » jusqu'à Douvres où il est arrivé à 6 heures du soir.

La guerre civile au Maroc

MADRID, 4. — La « Correspondencia » de Espana reçoit de Tanger des nouvelles de Fez confirmant que le combat livré le 28 juin par Bagdadi lui a été fatal et qu'il a dû retourner précipitamment à Fez, laissant sur le terrain une cinquantaine de morts et de nombreux blessés; le roghi lui a fait nombreux prisonniers.

Pendant ce temps, Moulay-Hafid reste toujours dans ses appartements à Fez, entièrement occupé à composer l'éloge funèbre de son ministre El Fasi, mort soudainement il y a peu de jours.

Une sonnette projectile

Le Reichstag a adopté par 207 voix contre le paragraphe 2 de l'impôt sur la distillation des eaux-de-vie. Le début de la discussion donna lieu à un incident comique. En effet, lorsque le secrétaire d'Etat aux finances, M. de Sydow, prononçait les mots : « Le gouvernement s'en tient au point de vue que... » des rires et des cris moqueurs éclatèrent sur les bancs des socialistes.

Plus de cent députés s'écrièrent : « Le gouvernement ne s'en tient pas, il est tombé, il a changé d'avis. »

Le président voulant rétablir l'ordre agita sa sonnette; mais il y mit une ardeur telle que celle-ci se dévissa et alla tomber au milieu de la salle après avoir décrit une grande trajectoire. Il ne lui resta plus en main que le manche.

On s'imaginait l'hilarité qui s'empara de toute l'assistance et du président lui-même.

Dernière Heure

Tarifs douaniers

WASHINGTON, 4. — Le sénat a adopté, par 36 voix contre 18, l'article de la loi douanière relatif aux tarifs maximum et minimum avec un amendement portant qu'un avis préalable de 90 jours devra être donné quand le tarif maximum devra être substitué au tarif minimum.

Le Zeppelin

MITTEL-BIBERACH, 4. — Samedi soir, peu avant 11 heures, par un ciel étoilé, le « Zepelin I » a repris sa course vers Metz.

METZ, 4. — Le « Journal de Metz » annonce que dimanche, peu avant 8 heures, le « Zepelin I » a atterri sans incident à Metz.

Abdul-Hamid

CONSTANTINOPLE, 4. — Mahmoud Cheket Pacha a déclaré que l'enquête faite par le conseil de guerre a démontré la culpabilité d'Abdul-Hamid dans les événements du 13 avril mais que l'ex-sultan, malgré les bruits qui ont couru ne passera pas devant une haute cour de justice.

Grève de garçons d'écurie

MAISONS-LAFFITE, 4. — La grande réunion hippique annuelle, qui comprend le prix du président de la république n'a pas été troublée par la grève des lads. De sérieuses mesures d'ordre avaient été prises. Quelques grévistes ont sifflé à leur arrivée leurs camarades travaillant.

Le prix du président de la république a été gagné par « Verdun » appartenant au baron Maurice de Rothschild et monté par Barat. « Verdun » avait gagné le dernier grand-prix.

Les inscrits maritimes

PARIS, 4. — M. Ditte a rendu sa sentence arbitrale dans le conflit qui sépare les inscrits maritimes et les amateurs. L'arbitre estime que le repos hebdomadaire doit être accordée aux inscrits et à tous les agents du service à bord ou, à défaut, compensé par un congé.

En Perse

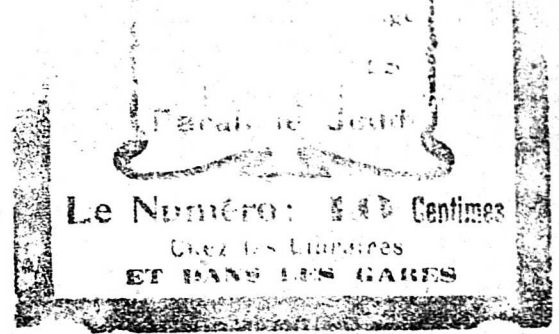
TEHERAN, 4. — Un fonctionnaire de l'ambassade anglaise et un fonctionnaire de l'ambassade russe devaient se rendre dans la nuit de dimanche à lundi, à Aliabad, au-devant d'une colonne de révolutionnaires et une autre mission, composée de la même façon, à Jangiman, au-devant d'une seconde colonne de révolutionnaires pour leur déclarer que s'ils continuaient à marcher sur Tehéran, ils provoqueraient à coup sûr une intervention.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Mal de tête KÉFOL
Seul REVEDE SOUVERAIN
Boîtes (10 dragées) 1.50. Ch. Bonaldi, pharmacien
Toutes Pharmacies. Baizerie, "KÉFOL".

Agriculteurs, artisans, particuliers faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à fr. 20.—, **Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à fr. 27.— les 100 litres pris en gare de Morat, contre remboursement.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables. Echantillons gratuits et franco.

Se recommande, **OSCAR ROGGEN**, Morat.



LES HEURES DE LOISIR SONT TOUJOURS AGRÉABLES.

Quand celles-ci ne sont pas prises au détriment d'un travail non accompli, il faut que celui-ci est achevé facilement et rapidement, comme c'est le cas avec du

SUNLIGHT

le savon le plus pur.

GENEVE

9 Rue Kléberg 9

Restaurant - Brasserie

pour Négociants et Employés
Je me recommande tout particulièrement à mes compatriotes.

J. Mathieu (Ex maître d'Hôtel)
Succursale Hôtel Beau Rivage
à Nernier Ht. Savoie.

LE PACTE SECRET



— Non, le coup a été très bien joué, insista M. Sabin. L'effet vous a aidé, bien entendu, mais vous aviez le droit d'y compter, car on donne presque toujours de l'effet à la balle en se servant d'une grosse à tête d'acier. Mais de quoi parlions-nous donc? Ah! oui, j'y suis... de votre père et de la désastre du Solent. L'amiral Deringham n'était, bien entendu, en aucune façon, responsable de la catastrophe.

— Non, Dieu merci fit Volfenden avec énergie. Mais l'amiral Marston était son plus intime ami, et il le vit disparaître sous ses yeux, avec six cents de ses marins. Leurs vaisseaux étaient si près l'un de l'autre qu'ils purent même échanger un dernier adieu.

— Ce dut être un coup terrible pour lui. Rien d'étonnant qu'il s'en soit senti de la façon permanente. Ces choses sont tristes surtout pour les hommes d'action tels que votre père... Alors il demeure toute l'année dans le Norfolk?

— Il ne quite jamais le château de Deringham. Jusqu'à l'année dernière, il faisait des petites tournées d'études dans un yacht, mais c'est fini désormais. Il ne franchit plus les portes du parc.

M. Sabin semblait s'intéresser de plus en plus à la conversation.

— N'a-t-il aucune autre occupation que celle dont vous parliez? demanda-t-il. Je suppose qu'il monte à cheval, qu'il est chasseur comme tous vos gentilshommes campagnards?

Volfenden commença à se demander si M. Sabin n'aurait pas quelque raison pour ramener toujours la conversation sur son père. Il lui jeta un regard pénétrant. Mais l'attention du questionneur semblait concentrée toute sur sa balle, qui se trouvait en ce moment voisine d'une haute banquette de sable. Pendant toute la partie, il avait ainsi maintenu l'équilibre entre le jeu et la conversation. Volfenden ne savait que penser. On ne pouvait guère supposer que M. Sabin portât un intérêt sincère à l'amiral; dès lors que signifiait cette manière persistante de s'enquérir de ses occupations et de ses faits et gestes?

La dernière question, si nonchalamment qu'elle fut posée, était directe; on ne pouvait guère l'éluder, et aucune raison suffisante ne se présentait d'ailleurs pour refuser d'y répondre.

— Mon père s'intéresse uniquement à des questions techniques, dit assez froidement Volfenden. Il s'occupe en ce moment d'un travail se rapportant à sa profession.

— Ah!... vraiment?

L'exclamation de M. Sabin trahit une curiosité qui déplaît à Volfenden. Il se tut, et la partie se continua un quart d'heure en silence.

Le jeune lord avait un retard de trois trous. Piqué au jeu, il s'appliqua à regagner le terrain perdu et remporta le neuvième trou. Mais M. Sabin était évidemment un homme tenace.

et sans se laisser décourager par le mutisme de son partenaire :

— Tout ce que vous me dites de votre père m'intéresse vivement, reprit-il d'un air de franchise, et j'y trouve la confirmation de ce que j'ai toujours dit sur votre sujet : on assurait à Londres que lord Deringham avait consacré plusieurs années de sa vie à l'étude minutieuse des défenses maritimes de l'Angleterre et de l'état de sa flotte. On ajoutait — excusez-moi, cela se disait couramment — que si l'état mental de l'amiral laissait à désirer sur certains points, son travail avait cependant la plus haute valeur. Le cas me parut des plus singuliers et des plus intéressants.

— Je ne sais jusqu'à quel point vos informations sont exactes, répliqua le jeune homme du même ton distant. Mon père prend certainement ses travaux au grand sérieux, et nous n'avons garde de le contredire... Mais j'avoue que j'incline à croire qu'on exagère en attribuant une si grande valeur à son travail.

— Vous en êtes-vous assuré par vous-même?

— J'en ai vu quelques pages, répondit Volfenden, assez surpris de la question, et elles m'ont paru tout à fait inintelligibles... C'est d'ailleurs l'opinion du secrétaire de mon père qui veut renoncer à un poste rémunérateur parce qu'il trouve déloyal de recevoir des émoluments pour sa participation à une œuvre qu'il déclare dénuée du simple sens commun.

— Le secrétaire est sans doute un homme du métier?

— Pas le moins du monde. C'est un excellent garçon, assez cultivé, très honnête, très consciencieux, mais qui n'a fait aucune étude spéciale. Et lui-même...

siers ne croit pas qu'il ait la moindre valeur. Cependant il vient de se produire au château une chose assez curieuse.

Volfenden s'arrêta un instant; mais la physionomie de son compagnon témoignait un si vif intérêt qu'il continua, ne voyant aucune raison de faire des mystères :

— Un individu, porteur d'une lettre qu'il disait tenir de notre médecin, s'est présenté chez nous hier soir, se donnant pour le célèbre aliéniste Franklin Wilmot. Il nous raconta qu'il était en train d'expérimenter une nouvelle méthode de traitement pour les affections mentales, et nous donna à l'appui de ses dires les plus excellentes raisons. Il demandait à jeter un coup d'œil sur le travail de mon père, uniquement pour se documenter sur son état mental, et après un moment d'hésitation, nous le fîmes entrer dans le cabinet de travail. Il s'engageait, après avoir vu ces papiers, à nous fournir un diagnostic complet de la maladie de l'amiral, et à nous prescrire un traitement. Mais pendant qu'il était occupé à examiner le dossier, notre médecin, M. Whitlett, arrivait aussi vite que son cheval pouvait le porter. La lettre était un faux, l'individu un imposteur.

En terminant son récit Volfenden regarda par hasard M. Sabin, et fut surpris de voir combien cette histoire semblait l'intéresser. Les lèvres serrées, les traits crispés par une émotion intense, mais contenue, la respiration sifflante, ses yeux noirs brillaient d'un feu singulier.

— Et alors?... demanda-t-il. Vous avez pu vous emparer de cet homme?

Volfenden enleva sa balle d'un coup...

qu'elle eût fini de rouler. Puis il se tourna vers son compagnon.

— Non! Il a été trop malin pour moi. Il m'a envoyé, sous je ne sais plus quel prétexte, au-devant du docteur Whitlett, et a sauté par la fenêtre.

— A-t-il emporté quelque document?

— Un ou deux feuillets détachés, je crois... mais rien de bien important. Le temps lui a manqué. Je ne crois pas d'ailleurs qu'il eût vraiment l'intention de s'emparer de papiers importants, car il m'avait invité à rester avec lui dans le cabinet de travail.

M. Sabin respira. Il tenta un coup difficile et le manqua.

— C'est extraordinaire, dit-il. Quelle espèce d'homme était-ce? Avait-il l'air d'un voleur de profession?

— En aucune manière, affirma avec conviction Volfenden. Il avait des manières distinguées, l'apparence d'un homme sérieux. Ma mère et moi nous nous y sommes complètement laissés prendre.

— Depuis combien de temps étiez-vous dans le cabinet de travail, lorsque le docteur Whitlett est arrivé?

— A peine cinq minutes.

— Et M. Blatherwick? demanda-t-il, où était-il donc tout ce temps-là?

— Vous dites?... fit Volfenden surpris.

— M. Blatherwick, le secrétaire de l'amiral, répliqua M. Sabin sans sourcilier. Ne m'avez-vous pas dit qu'il s'appelait Blatherwick?

Le no...

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 1.90

Pour 1909 le magasin de chaussures

ADOLPHE CLAUSEN

RUE DE LAUSANNE - SION

Il sera bien assorti en chaussures fines et élégantes comme aussi en souliers forts pour campagne.

A des prix très avantageux



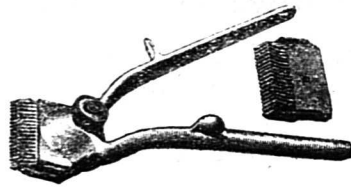
Soul. s. mesure et répar.

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

SENIORITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4.50
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Nouveau sécateur pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6.

Armes à feu
Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50

Machines à coudre
La Colombe à main Fr. 45.—
à pied " 75.—
Finis incomparables; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Franklin et Globe-Trotter garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin. PRIX : 5 fr et Globe-Trotter nickelé Fr. 6.50. — Argenté Fr. 12. — Doré Fr. 20

Bicyclette colombe et touriste
Modèle 1909

Velos Garantie une année fr. 95, Supplément pour moyen à roue libre et frein à contre pédalage ASTORIA, Fr. 15, enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 8.95 chambre à air forte Fr. 3.95, Motos ZEDDL Fr. 175, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco.
Ls. ISCHY, fabricant, Payerne 8.

Vin blanc

de raisins secs la à 20 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes.

Vin rouge

garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Les chaussures Hirt sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Fr. 6.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Fr. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Fr. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 39-42	Fr. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 39-43	Fr. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Fr. 4.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 30-35	Fr. 5.20
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Fr. 6.—
No. 30-35	Fr. 5.50	
No. 36-39	Fr. 6.80	

Rod. Hirt, Lenzbourg.

H. MOELLER

succ. de Jean Früh
rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne
B. LILLARDS
neufs et d'occasion
Beaux choix d'accessoires en tous genres
Articles de jeux
Réparations soignées
PRIX MODÉRÉS B529

Sage-Femme Diplômée

Mme. PELLET
Traite de la grossesse à toute époque
Consultations tous les jours.
Rue Gourgas 16 Plainpalais, GENEVE B 649

Grande Sensation!!!

soulève notre nouveau commerce de
PIERRES à AIGUISER
Essayer cette pierre, c'est l'adopter pour toujours. Expédition franco contre remb.
3 pièces Fr. 3.35
5 pièces " 6.—
Importation des pierres à aiguiser, Lausanne. O264L

LA CATALYSINE guérit rapidement:
Furuncles, Diphtérie, GRIPPE, Grippe, Pneumonie, Maladie d'Alexandre, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. : 50, dans toutes les pharmacies. — Lausanne : Pharmacie Béguin pour le gros : Laboratoire Béguin

TOUS LES COMMUNIQUÉS pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

Les époux qui ne se parlent pas

Si l'on pouvait être le témoin de ce qui se passe dans certains ménages, on assisterait bien souvent à des scènes curieuses. Ce fut le cas, il y a quelques années, lorsque la vie matrimoniale de M. et Mme Hamilton Grubbs fut dévoilée à la cour suprême d'Indiana, à laquelle la bonne dame s'était adressée pour obtenir le divorce.

Il y a une trentaine d'années M. et Mme Grubbs se querellèrent, paraît-il très vivement pour une affaire des plus mesquines. Vous allez certainement sourire en apprenant que cette querelle, dont les résultats furent surprenants, commença à propos de la vente de quelques oies. Mme Grubbs voulait garder les plumes pour se faire un lit, M. Grubbs qui n'aime pas les lits de plumes, vendit les oies. Vous pourriez croire que la cause du différent ayant disparu, la paix revint au foyer conjugal.

Point! Les deux époux étaient rancuniers et la querelle commença un soir, à la veillée, dura bien des années, puis, depuis le jour où les oies furent vendues jusqu'à celui-ci, le mari et la femme n'ont pas échangé une seule parole.

Les époux virent six enfants grandir et atteindre leur majorité et bien que s'asseyant, pour les repas à la même table, il ne s'adressèrent jamais la parole, excepté par l'intermédiaire de leurs enfants.

En vain, des amis communs, des voisins bien intentionnés, tentèrent-ils d'amener un rapprochement entre eux. On les pria de vouloir bien se mêler de leurs affaires personnelles.

Dernièrement, le plus jeune des six enfants ayant atteint sa majorité, et décidé de se marier, malgré le peu encourageant exemple qu'il avait eu depuis sa plus tendre enfance de ce qu'était la vie matrimoniale — Mme Grubbs — mieux vaut tard que jamais allez vous penser, — Mme Grubbs décida de donner une fin à ce long drame du silence en demandant le divorce.

Mais hélas, la cour suprême d'Indiana lui a répondu :

— Vous avez eu la patience d'attendre 30 ans, vous aurez bien celle d'attendre quelques années encore.

Il y a quelques mois, les journaux anglais rapportèrent la mort, survenue à quelques heures d'intervalle, de M. et Mme Hayton, un couple du Yorkshire qui avait vécu sous le même toit pendant quarante sept ans sans jamais échanger le plus petit bonjour.

Ce silence prolongé avait commencé la deuxième année de leur mariage et était le résultat d'une dispute au sujet du nom à donner à leur premier-né.

— Vous pouvez l'appeler Jeanne, si vous voulez, tel fut l'ultimatum de M. Hayton, mais si vous lui donnez ce nom, jamais plus je ne vous adresserai la parole.

La petite fille fut baptisée Jeanne, si vous ce jour le mari devint muet devant sa femme; bien que depuis un demi-siècle ils habitassent ensemble, jamais un accord n'avait été conclu, malgré les exhortations des parents et des amis.

Le « Weekly Register » de 1855, rapporte l'histoire d'une femme qui fit le vœu de rester muette.

Nous citons ce cas parce qu'il nous semble peu commun — une femme qui consent à ne plus ouvrir la bouche apparaît comme un phénomène. Un certain M. et Mme Newbold étaient allés passer leur lune de miel à Morcambe. Pour des riens ils se prirent plusieurs fois de querelle; un jour, le jeune mari, probablement enivré d'avoir tort, vous savez, chères lectrices, que je n'ai pas de parti pris, — s'écria :

— Ta langue ne s'arrêtera donc jamais, je voudrais que tu fusses muette!

— Très bien, répliqua la jeune femme, tu seras obéi, car je jure que je ne t'adresserai plus jamais la parole.

Ce fut en vain, dit le « Weekly Register » que le mari supplia son épouse de lui pardonner. Depuis cette fâcheuse querelle, jamais on n'entendit la femme dire un seul mot à son mari. Cela dura 35 ans. Hâtons-nous de dire que la bonne dame avait en dehors de chez elle la langue déliée. Le plus singulier de l'histoire c'est que c'était une excellente femme, que son mari lui était tout dévoué et la pleura sincèrement lorsqu'elle mourut.

Il convient de faire une constatation affligeante, c'est que la cause de la querelle est toujours d'une mesquinerie absurde.

Il y eut à Paris récemment un cas de divorce causé par l'opposition du mari à la couleur de l'ombrelle choisie par sa femme.

Le ménage vécut quelques mois au milieu du silence le plus complet, puis la vie devint insupportable pour les deux époux, ils se séparèrent.

Un peu de jugement et de mutuelles concessions aplaniraient souvent ces futiles motifs de discords conjugaux.

Sierre — Etat-civil
Mois de juin.
NAISSANCES
Zuber Denis de Pierre, de Ayer. Cerutti Marie-Jeanne de Jean Pierre Joseph, de Macugnaga. Zufferey Pierre-Jean de Jean, de Sierre. Thenlaz Joseph-Eugène de Emile Henri, de Bex. Guidarini Antoine de Jean, de Favaro (Italie). Carroz Edouard-Jérôme de Joseph-Marie de Arbaz. Camisotto Adeline-Antoinetta de Giuseppe, de Novare (Messine). Viacoz Henri de Elie fils, de Ayer. Weiller Marcelle-Blanche de Isaac-Edmond de Belfort. Martin Marius-Adrien de Marius-Adrien de Froideville (Vaud). Ancel Félix-Jean de Benjamin-Edmond de Yverdon. Pont Odille de Jean de St-Luc. Pont Lucien de Henri de St-Luc. Tempesta Irma de Rodolfo de Urbino (Italie).
DECES
Masini Paulina de Ferdinando, 12 mois. Bi-anco Carlo de Michele, 23 ans. Peter Jérémie de Georges, 40 ans. Salamin Séraphine de Antoine de Joseph, 20 ans.
MARIAGES
Mengis César de Théodore et Hilti Lydie de David. Dani Guido de Giacinto-Pietro et Imhof Bertha de Eugène. Antille Michel de Antoine de Théodule et Holzer Emilie de Alexandre.
Vionnaz — Etat-civil
NAISSANCES
Frachoud Albert de Joseph de Vionnaz.
DECES
Mariaux Elie Louis, de Louis, 2 ans.

MARIAGES
Veuthey Laurent et Raboud Angèle de Vionnaz.

Riddes — Etat-civil
NAISSANCES
Gaillard Léon, fils d'Edouard, Riddes. Cretenand Lucie d'Alexandre, Riddes. Schmalzried Lucie de Camille de Chamossion.
DECES
Morard Marie, née Délez de Ayent.

Evolène — Etat-civil
NAISSANCES
Fauchère Jules Laurent de Pierre d'Evolène. Fauchère Charles François, Evolène. Gaspoz Marie Catherine de Baptiste, la Forclaz.
DECES
Follenier Catherine Magdeleine de Joseph née le 28 juillet 1908.
MARIAGES
Néant.

Salvan — Etat-civil
NAISSANCES
Moret Marius Marcel de Maurice, Vernayaz. Biollay Yvonne Marie de François, Treflen. Graz Willy Adrien de Adrien, Vernayaz. Revaz Louis de Louis, Marécottes. Pochon Marie Marguerite Marie et Pochon Clément Jean, de Ls, Vernayaz.
DECES
Frachebourg Yvonne de Urbain, 1 an, Combaz.

MARIAGES
Voefray François et Bochatay Julie, du Treflen. Gay-Balmaz Frédéric, hôtelier des Granges et Revaz Louis, institutrice du Biollay. Conti Jean Angel, maçon de Maggiora, Italie, et Moret Constance de Vernayaz.

M. Sabin se mit à viser sa balle avec le plus grand soin et l'envoya sur la pelouse d'arrivée d'un coup habile. Puis, reprenant la conversation :

— Vous avez dû le faire cependant, fit-il avec douceur. Comment aurais-je pu, sans cela, savoir son nom? Se trouvait-il dans la pièce?

— Tout le temps.

De nouveau, M. Sabin poussa un soupir de soulagement.

— Il s'y trouvait quand l'individu a décampé!

— Sans doute.

— Et pourquoi n'a-t-il pas essayé de l'en empêcher?

Volfenden sourit.

— C'eût été difficile. Le pauvre Blatherwick est un gâtelier. Je ne doute pas de sa bravoure, mais je crois qu'il n'aurait guère brillé dans un corps-à-corps avec le fameux Wilnot.

M. Sabin allait poser une nouvelle question quand Volfenden l'interrompit. Sans savoir pourquoi, il éprouvait le désir de changer de sujet de conversation. Il regrettait même d'avoir abordé celui-ci.

— Nous parlons trop. Pensons à notre partie. Je suis sûr que c'est moi qui vous lui fait rater votre coup tout à l'heure.

M. Sabin se résigna et ne dit plus rien. Les deux adversaires se trouvaient ensemble sur la onzième pelouse, bordée d'un côté par la grand-route qui suivait la côte sur une longueur de quelques kilomètres, pour faire ensuite un brusque crochet vers l'intérieur et aller passer à Deringham. Volfenden, au moment de quitter le terrain, regarda une dernière fois et comme le coup était critique, il se redressa pour attendre que cette voiture fût passée. Levant discrètement les yeux, il reconnut la livrée bleue des Deringham et vit sa mère adossée aux coussins d'une victoria. S'exclamant auprès de son adversaire, il alla saluer lady Deringham.

Le cocher, qui l'avait reconnu, arrêta ses chevaux au milieu de la route, et Volfenden s'avança. Il vit à sa mère une expression qui le surprit: ses joues étaient pâles, ses yeux fixés et démesurément ouverts. Elle regardait vers lui sans paraître le voir. Toute son attitude était celle d'une femme qui se trouve en présence d'une apparition menaçante. Le jeune homme se retourna vivement pour regarder derrière lui. Il n'aperçut aucun objet que son adversaire, qui tournait presque le dos à la voiture et regardait au loin la mer. Il se trouvait au bord de la pelouse sur un léger monticule et sa silhouette se détachait avec une netteté surprenante sur le fond bleu d'acier.

— Serait-il arrivé quelque nouveau contretemps, ma mère? interrogea Volfenden avec inquiétude. Vous paraissiez bouleversée! Vous me cherchiez peut-être? Avez-vous besoin de moi?

Lady Deringham secoua la tête et il parut à son fils qu'elle faisait un grand effort pour reprendre son calme :

— Non, non, du tout... il n'y a rien de nouveau, dit-elle d'une voix altérée. Seulement... je ne me sens pas très vaillante. Peut-être le grand air me remettra-t-il. Vous êtes en train de jouer. La partie marche-t-elle bien!

— A merveille. La piste est parfaite et la partie est très agréable.

— Quel est votre partenaire?

Volfenden jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. M. Sabin l'attendait patiemment en s'exerçant à faire rouler de loin ses balles dans le trou.

— C'est un monsieur Sabin. Il arrive de Londres... un joueur de toute première force. L'air fait soit peu méphistophélique, ne trouvez-vous pas?

— Je le trouve antipathique, murmura lady Deringham, qui pâlit et frissonna visiblement. Où avez-vous fait sa connaissance? Ici? A Londres?

— A Londres, et d'une assez singulière façon. Un individu l'a attaqué un soir, au sortir du Savoy. Je me trouvais là, et je suis intervenu — juste à temps. Il a loué une villa dans le voisinage.

— Il est seul?

— Non, sa nièce l'accompagne... une jeune fille charmante. Je suis sûr qu'elle vous plairait.

Volfenden prononça ces derniers mots avec une gêne visible, bien qu'il affectât l'indifférence. Mais lady Deringham ne s'aperçut de rien.

— Je trouve l'expression de son visage tout à fait sinistre! dit-elle à demi-voix, en frissonnant de nouveau. Croyez-moi, mon cher enfant, n'ayez rien à faire avec cet homme! Evitez-le le plus possible!

Le jeune homme se mit à rire.

— Oh! pas de danger que nous fréquentions beaucoup, fit-il légèrement. Je vous dirai en confidence qu'il ne paraît pas très bien disposé envers moi, ce qui est une noire ingratitude, étant donné le service que je lui ai rendu. Mais, j'y pense, il m'a dit avoir connu l'amiral autrefois à Alexandrie. Vous ne l'avez jamais rencontré, je suppose?

En dépit de la tiédeur du soleil et de la douceur de la brise, on eût dit que lady Deringham claquait des dents. Ses yeux fixes semblaient contempler avec effroi quelque chose par-dessus la tête de Volfenden. Celui-ci se retourna de nouveau. M. Sabin, fatigué apparemment de s'exercer tout seul, s'était tourné vers eux, appuyé sur sa crosse. Il considérait attentivement lady Deringham, sans impoitesse, mais avec une expression singulière. Ses lèvres minces se crispaient en un demi-sourire, froid et railleur. Volfenden rencontra ses yeux et se débroua avec un sentiment de malaise indéfinissable.

— Vous avez raison, dit-il à sa mère. Ce n'est pas qu'il soit mal de sa personne... mais n'est assurément pas sympathique!

Lady Deringham respira longuement et se laissa aller sur les coussins de la victoria. Elle sembla avoir retrouvé son sang-froid :

— Vous me demandiez si je l'ai jamais rencontré, je crois? Le ciel en signe légèrement les paupières d'un air de hauteur. Ce n'est pas impossible, car j'étais à Alexandrie avec votre père; mais je ne saurais dire au juste. Vous rentrerez dîner?

— Certainement. Comment se trouve l'amiral aujourd'hui?

— Tout à fait bien. Il vous a demandé quelques instants avant que je sorte.

— Je le verrai à dîner. Peut-être me permettra-t-il de fumer un cigare avec lui?

Il se rangea sur le bord de la route en soulevant sa casquette. Le cocher toucha ses che-

voux, la victoria s'éloigna, et Volfenden revint auprès de son compagnon.

— Vous voudrez bien m'excuser de vous avoir fait attendre. Je pensais que ma mère pouvait avoir besoin de me parler.

— Ne vous excusez pas. J'espère que vous ne vous êtes pas pressé à cause de moi... Je suis en train d'essayer de me rappeler si j'ai jamais eu l'honneur d'être présenté à lady Deringham... A mon âge les souvenirs sont un peu confus.

Il fixait un regard pénétrant sur Volfenden. Celui-ci eut un moment d'hésitation.

Lady Deringham se trouvait à Alexandrie avec mon père; ce n'est donc pas impossible répondit-il.

XXI

Volfenden perdit la partie par un point; mais la lutte fut chaude et la finale palpitante. Aussi accepta-t-il avec empressement l'offre d'une revanche pour le lendemain. Pourtant, plus il réfléchissait M. Sabin, moins cet homme lui inspirait de la sympathie; il commençait même à ressentir à son égard cette crainte vague, cette aversion instinctive que le personnage éveillait chez la plupart de ceux qui se trouvaient en rapport avec lui. Il se sentait irrité et presque inquiet de l'intérêt manifesté par M. Sabin pour tout ce qui touchait Deringham-Hall. En un mot s'il n'eût été le tuteur d'Hélène, Volfenden eût certainement brisé toutes relations avec le mystérieux inconnu.

(à suivre)

(à suivre)